et notre joie, s'en iront comme leurs devanciers, et seront remplacés par d'autres hommes qui, dans le cours des siècles, naîtront pour jouir un instant des beautés de la vie sous le soleil du bon Dieu. Ils ne laisseront probablement que peu de traces de leur passage ici-bas. Ces pensées nous ont poursuivi dans le cours de nos travaux. En consultant les minutes des notaires, en feuilletant les registres de l'état civil, elles revenaient sans cesse à notre imagination et nous encourageaient à poursuivre notre œuvre. Nous nous disions : ces pages jaunies, ces parchemins qui tombent en poussière, sont bien les documents authentiques qu'il faut consulter pour connaître ce qu'ont été nos pères. Oui, ces pages nous apprennent que, comme nous, nos ancêtres ont eu leur jeunesse. Ils ont fait des rêves et des projets d'avenir. Ils ont souri au bonheur qu'ils croyaient éternel. Ils ont aimé la vie malgré les chagrins inévitables dont elle est parsemée. Ils ont chanté, se sont réjouis, et, dans les jours de deuils, ils ont pleuré ... Plusieurs d'entre eux n'ont pas dépassé la jeunesse, d'autres ont atteint l'âge mûr ; bien peu sont parvenus à une extrême vieillesse ; tous enfin ont dû payer leur tribut à la mort. L'histoire de huit générations s'est déroulée sous nos yeux avec ces vieux parchemins inconnus à la génération présente. N'est-ce pas au cours de telles études qu'apparaissent dans leur réalité le néant des choses humaines et la brièveté de la vie, qui passe comme le vent ou se fane comme l'herbe des champs ?

On rapporte que feu Mgr Ignace Bourget, dans un pèlerinage qu'il fit à Chartres, ville de France, fut si touché de voir le nom de son premier ancêtre canadien sur une des pierres de la cathédrale que c'est à genoux qu'il la baisa les yeux pleins de larmes. La tradition avait appris au vénérable prélat que ce pieux colon avait gravé son nom sur cette pierre avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France.

Nous avouerons sans détour que c'est avec une émotion semblable que nous avons contemplé la signature de nos ancêtres et recueilli les documents qui composent cet ouvrage. Nos visites à Québec, à Montmagny et à l'Islet, furent pour nous de véritables pèlerinages. Nous n'oublierons jamais l'émotion qui nous saisit